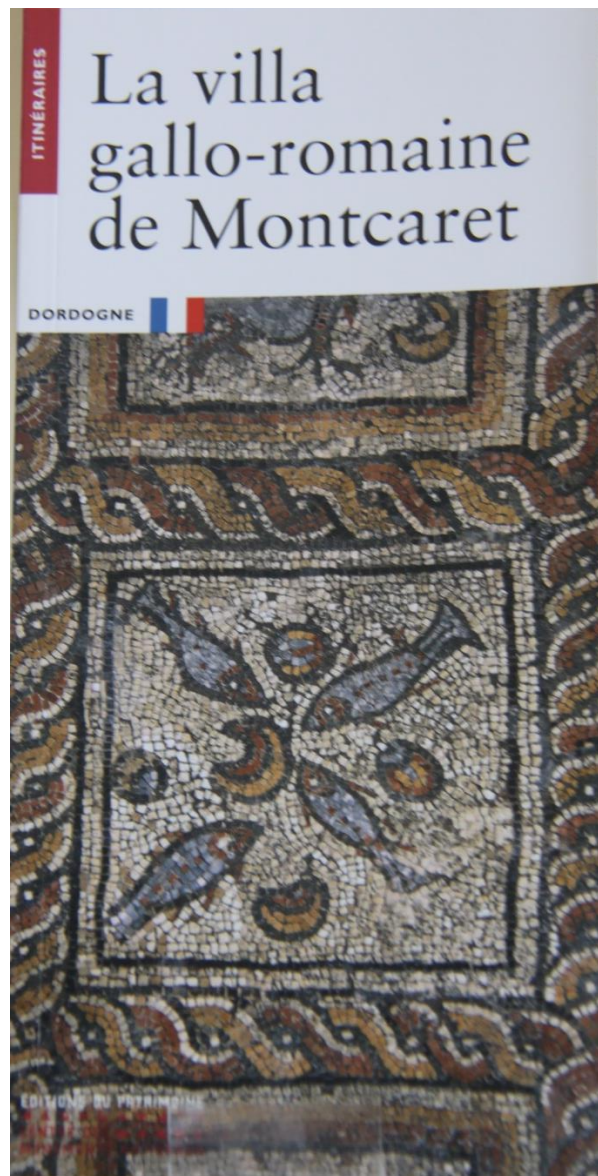




Visite du dimanche 24 mars 2019
La Villa Gallo-Romaine de Montcaret



par
Marie Hélène et Daniel CHASSAGNE

Le matin à Puisseguin : Assemblées Générales de l'Association (Assemblée Générale Extraordinaire suivi d'une Assemblée Générale Ordinaire)



Marie-Hélène RICAUD (Présidente)



Présentation de l'Association

L'après-midi à Moncaret : Après un repas très convivial, nous avons rendez-vous à Montcaret, pour une visite de la villa Gallo-Romaine mise à jour dans ce village. Dans un but de fluidité, le groupe est scindé en deux demi-groupes d'une trentaine de personnes.

Ci-dessous, l'un des demi-groupes dans le musée (en cours d'élaboration) avant de partir pour la visite du site.



La villa romaine de Montcaret

Surface : 2.200 m²

De son édification jusqu'à nos jours.

La villa fut édifée au 1^{er} siècle après J.-C et a été occupée jusqu'au V^{ème} siècle, connaissant une période de prospérité dans le courant des IV^{ème} et V^{ème} siècles. Elle comprenait une demeure et les bâtiments nécessaires à une exploitation agricole. Au XI^{ème} siècle, des moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Florent-les-Saumur bâtirent une église sur cet emplacement abandonné. Autour d'elle, le cimetière et le village se développent effaçant les traces de la villa.

Les fouilles archéologiques.

Une mosaïque est découverte en 1827 lors du creusement d'un lavoir. En 1873 l'abbé Delpeyrat, curé de Montcaret, repère un tombeau et des objets dans les remblais de la gare en construction. Un enfant du village, Pierre-Martial Tauziac, collectionne d'autres trouvailles. En 1921 il mène les fouilles du cimetière désaffecté, avec le directeur de la société archéologique de Bordeaux Auguste Conil, sous la direction de Jules Formigé, architecte en chef des Monuments historiques. Les vestiges de la villa seront classés monument historique le 5 mars 1926.

La villa gallo-romaine

La partie résidentielle, ou *par urbana*, luxueuse s'organisait autour d'une cour entourée de galeries (lieux de passage couverts), avec de vastes salles de réception à l'ouest et des thermes à l'est. Les thermes privés (comme les thermes publics d'ailleurs) comprenaient un caldarium (bain d'eau chaude), un tepidarium (bain d'eau tiède) et un frigidarium (bain d'eau froide). Des vestiges d'installation vinicole ont été retrouvés à 300m à l'est de l'église il pourrait s'agir de la *pars agraria* (partie réservée aux bâtiments agricoles) du domaine.

Les mosaïques de l'Antiquité tardive

L'ensemble de mosaïque de Montcaret est représentative des IV^{ème} et V^{ème} siècles dans la Gaule du sud-ouest de la France. Les artisans devaient se déplacer de villa en villa à la demande des propriétaires.

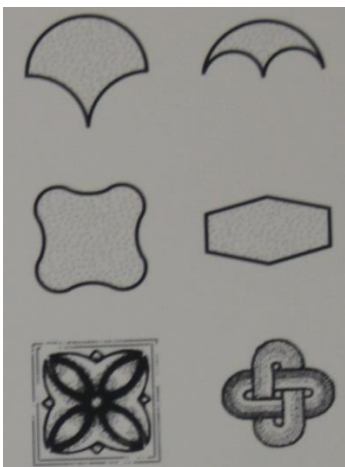
La technique employée est celle de l'*opus tessellatum*, c'est-à-dire l'assemblage par un mortier de petits cubes appelés tesselles. Les matériaux des tesselles calcaire de terre cuite pour la plupart étaient sans doute d'origine locale. La palette des couleurs est simple, à base de noir, de gris-vert, de blanc, de rouge et de jaune.

Les thèmes géométriques et végétaux, comme sur le sol du vestibule, sont représentatifs du répertoire traditionnel des mosaïques aquitaines de l'antiquité tardive. La salle cruciforme possède dans ses absides un décor composé d'écailles et de coussins à fleurons également représentatif de la région. Les animaux aquatiques de la piscine froide sont aussi un thème fréquent de décor des fonds de bassin. Certains artisans faisaient cependant preuve d'originalité comme pour la mosaïque de l'entrée des thermes (4) en proposant une composition de boucliers ou celle de la galerie (5) dont le motif est un quadrillage de fleurettes, ces deux motifs ne faisant pas partie du répertoire de la mosaïque romaine.

Le vocabulaire ornemental des ateliers de mosaïques du Sud-Ouest comporte les mots : tresses, peltes, écailles et guirlandes de laurier. Leur particularité réside dans le traitement de la composition et le remplissage des figures.



Répertoire des mosaïques de la salle cruciforme



Peltre : nom du petit bouclier en forme de croissant ou pelta porté par les Amazones.

Scutum : nom de certains boucliers romains de forme allongée

Nœuds de Salomon :

Le musée

Les vitrines

Y est exposée une partie de la collection de Pierre-Martial Tauziac

Pesons



Positifs de moules



Fragment de coupelle
(1^{er} siècle)



Couteau



Morceau de tuile



Coquilles d'huîtres



Pot modelé



Talon de hache
polie



Tranchant de hache
polie



Hache taillée

Fragments divers



Meule à grains

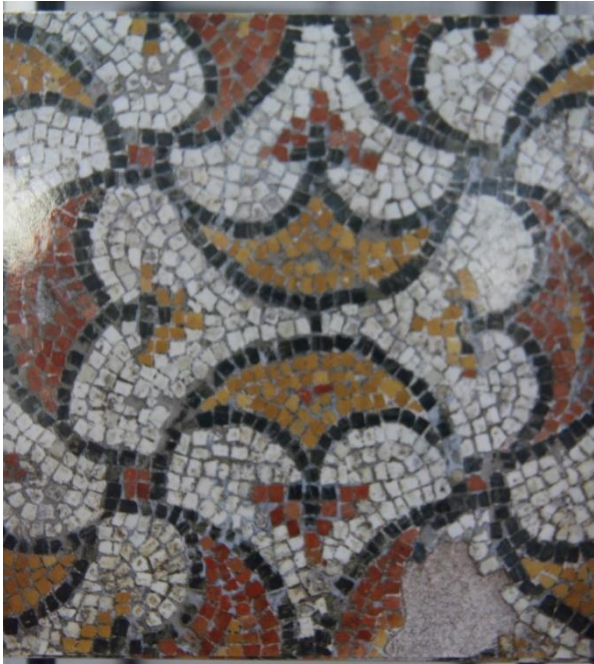


Fragment de support de mosaïque (13,5 cm X 26,5 cm) appartenant à l'une des salles de la villa de Montcaret (emplacement exact méconnu)

On reconnaît de haut en bas : Tesselles irrégulières noires, rouges et blanches sur un bain de pose de 4 mm appelé *suspensura*.



Détails de mosaïques



Depuis le musée, vues

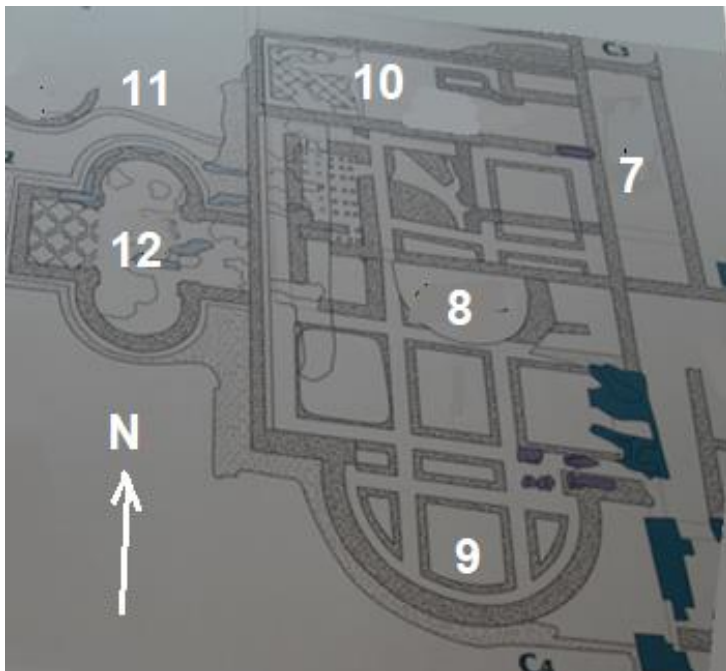
Sur le site et sur l'église.



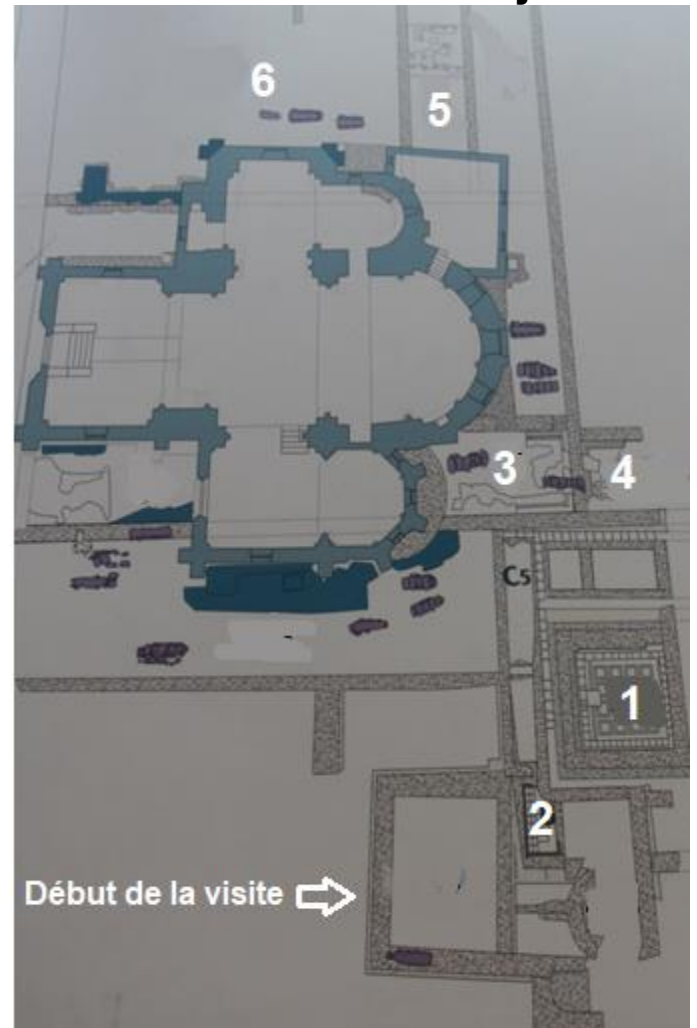
Sur le site



Espaces de réception



Plan des thermes et jardin



Espaces de réception

- 8 – Salle à abside
- 9 – Salle à abside
- 10 – Vestibule
- 11 – Salle à abside
- 12 – Salle cruciforme

Autour du jardin

- 5 – Galerie est
- 6 – Jardin
- 7 – Galerie ouest

Les thermes

- 1 – Piscine froide
- 2 – Baignoire
- 3 – Galerie
- 4 – Entrée des thermes

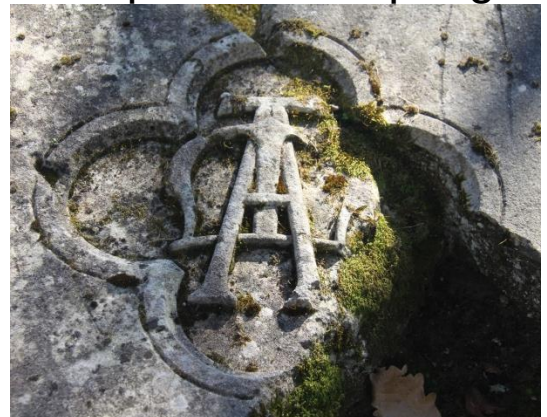
Vers la piscine froide



Fragments d'un aqueduc



Marque de sarcophage



Cuve pour laver le linge



Cuve vue de derriere (trou d'évacuation d'eau)

La piscine froide du frigidarium



La bande bordant les motifs qui n'est pas recouverte de céramiques, devait correspondre à l'emplacement de banquettes. L'eau d'une profondeur d'environ 80 cm, permettant l'immersion jusqu'aux épaules lorsqu'on y était assis. Une cascade et le fond de la piscine en pente vers une évacuation permettaient le renouvellement de l'eau.

Avec les calamars et les poulpes, des poissons qui n'ont pu être reconnus, comme marins ou fluviaux, sont représentés sur les mosaïques.

Poissons



Poulpes



Calmars



Baignoire individuelle dallée de marbre



Entrée des thermes

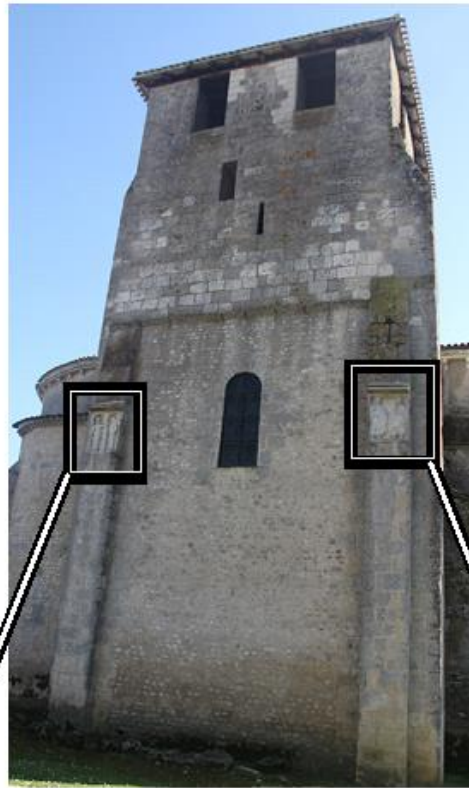




Noëuds de Salomon



Nous traversons le jardin en longeant la façade ouest de l'église dont nous admirons la décoration.



Adam et Eve

Le bras gauche replié d'Adam évoque la tête du serpent.

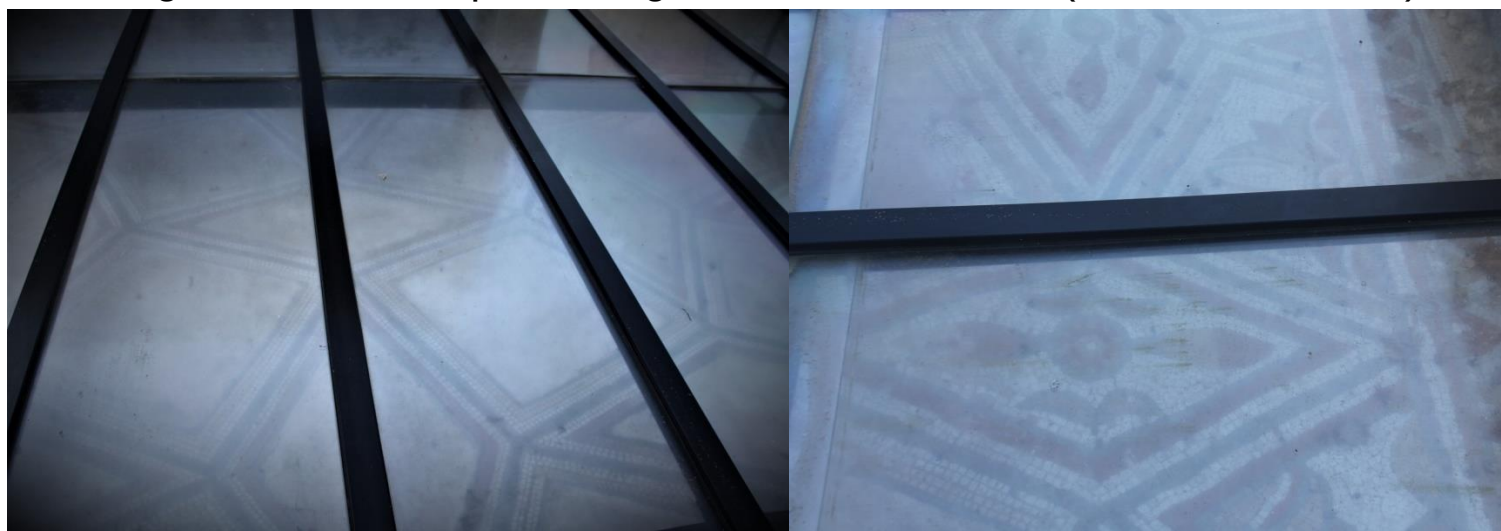


Saint-Pierre et Saint Paul

Galerie longeant le jardin



Vestiges de la mosaïque de la grande salle à abside (sous une verrière)



La salle cruciforme

Le groupe « Aquitaine Historique » attentif aux explications.



C'était vraisemblablement la salle à manger ou *triclinium*, chacun des trois bras accueillait un lit de repas. Les repas se prenaient principalement le soir (*scéna*) sur des fauteuils où l'on était à demi couché. Un quatrième bras, situé à l'est communique avec la salle de réception. Cette pièce était chauffée par hypocauste dans un premier état. Sans doute à cause de la présence de sources sur le coteau, les propriétaires ont mis en place un caniveau autour de cette salle, détruisant le système de chauffage. Cinq mosaïques aux motifs d'écailles de poisson, peltes et de coussins ornent le sol. Des sépultures médiévales, ont par la suite endommagé les pavements.





Deux sépultures médiévales aujourd'hui encore « habitées »





Mosaïque d'un bras du triclinium



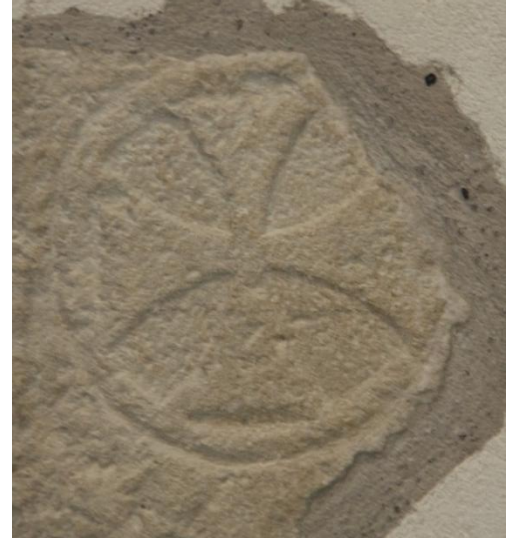
Lorsque nous quittons le site, une grenouille cachée dans la canalisation d'écoulement de la source, coasse pour nous dire au revoir.



Puis nous nous dirigeons individuellement vers l'église Saint-Pierre-es-Liens de Moncaret.



L'église a été rebâtie de 1043 à 1047, par les moines bénédictins, ils utilisèrent des éléments de la villa gallo-romaine abandonnée pour la reconstruction. Elle fut consacrée en 1080 par l'évêque de Bordeaux. Détruite à nouveau durant les guerres de religion (1563) par Arnaud de Clermont, puis désertée jusqu'en 1622. Elle fut restaurée entre 1858 et 1862. Enfin entre 1947 et 1957 l'abbé Sabouret lui donna son aspect intérieur que nous connaissons aujourd'hui. Elle a été classée Monument historique en 1913.



Fín